

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

**6 octobre 1914**

On ne sait rien de ce qui se passe autour d'Anvers depuis la prise des forts de Waelhem, de Wavre-Sainte-Catherine et de Lierre. On n'a pas entendu le canon hier ; on l'a peu entendu aujourd'hui. Mais ce que nous savons, c'est que les Allemands perdent beaucoup de monde.

Tous les jours, des automobiles de la Croix-Rouge, des charrettes jonchées de paille amènent à Bruxelles, par la chaussée de Jette ou le boulevard Léopold II, des centaines de blessés. Les hôpitaux en sont pleins. Ces malheureux n'y font d'ailleurs, en général, qu'un court séjour, quelques heures à peine : juste le temps nécessaire à un pansement sérieux. Ils sont ensuite transportés à la gare du Nord pour être envoyés en Allemagne.

A certaines heures, quand on procède au transfert des blessés dans les wagons, la gare s'emplit de plaintes, de gémissements, de cris et de hurlements qui donnent le frisson et font penser à l'un des cercles de l'Enfer du Dante.

Le médecin militaire chargé de diriger ce service et qui, tous les deux ou trois jours, vient réquisitionner à l'hôtel de ville quatre à cinq cents

bottes de paille qu'on a de plus en plus de peine à fournir, a déclaré lui-même que le nombre des blessés est effrayant.

Celui des morts, aussi, d'ailleurs. A Putte, près d'Heyst-op-den-Berg, les derniers combats y ont laissé une telle jonchée de cadavres qu'on n'a pu songer à les inhumer. On les a arrosés d'essence et on y a mis le feu !

A l'hôpital de Schaerbeek, les Allemands ont disposé des rangées de matelas dans les sous-sols, l'établissement ne pouvant suffire à caser tous les blessés qu'on y envoie. Ils ont demandé à l'administration communale d'y faire procéder, à ses frais, à l'installation de l'électricité, le salaire des ouvriers restant à leur charge. Les frais se sont élevés à 210 francs et les salaires à 30 ; mais quand on lui a présenté la note, le directeur allemand de l'hôpital a déclaré que Bruxelles ne payant pas le reliquat de la contribution de guerre, il ne débourserait pas le montant des salaires réclamés.

\* \* \*

Le barreau s'est ému des termes dans lesquels l'arrestation de M. Max a été annoncée au public par le gouvernement allemand. Il estime avec raison que la loyauté du bourgmestre y est suspectée ; et, ne pouvant permettre que l'honorabilité parfaite et la droiture de M. Max, membre du barreau, puissent être mises en doute, M. Théodor, bâtonnier de l'ordre, a, au nom de ses confrères, demandé une audience au gouverneur militaire, le général baron von Lüttwitz.

Cette audience a été refusée.

### Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad \* de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141006%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

**Tous ces documents sont accessibles** via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>